

Regard palestinien sur la lutte des peuples d'Iran



Entretien avec Lana Sadeq, présidente de l'association 'Forum Palestine Citoyenneté' ¹

SSTI : *Bonjour Lana. Tout d'abord, voici une introduction à cet entretien avec quelques questions.*

Un sujet préoccupe certain.es d'entre nous depuis ces dernières semaines, depuis le début de manifestations en Iran, et surtout après la répression sanglante du régime contre les manifestant.es.

Face à la répression, on n'a pas vu en France pas beaucoup de réactions et de soutien envers les manifestant.es et les peuples d'Iran, de la part des militant.es pro-palestinien-nes, des militant.es politiques ou des syndicalistes.

Cette absence de position et de soutien n'est pas nouvelle mais cette fois, avec l'ampleur et le degré de violence de la répression du mois de janvier, c'est encore plus incompréhensible.

Comment expliques-tu cette attitude ?

Je pense que cette indifférence et non prise de position peut avoir plusieurs raisons :

- *Les palestinien.nes et les militant.es pro-palestinien.nes pensent peut-être que du moment que le régime iranien soutient le peuple palestinien, la répression que ce régime inflige à son propre peuple ne les regarde pas. Ils/elles ne cherchent pas à connaître la vérité sur la répression, et se contentent de croire les mensonges du pouvoir iranien ;*
- *Ils/elles pensent peut-être que comme il existe un danger d'intervention militaire américaine et israélienne sur l'Iran, ils ne doivent pas critiquer le régime iranien ;*
- *Cela peut être à cause des gesticulations de Reza Pahlavi, le fils de l'ex-Shah, et/ou de ses partisans de l'étranger qui s'affichent dans le monde entier dans des manifestations, les manifestent avec des drapeaux américains et israéliens.*

¹ Lana est une Palestinienne de Cisjordanie occupée résidant en France. Une note sur l'association qu'elle préside est disponible sur le site de SSTI ([cliquer ici](#)).

Lana, nous avons pensé te demander ton avis en tant que militante palestinienne sur les questions suivantes :

- 1) Que penses-tu de la répression sanglante du régime iranien contre les manifestants.*
- 2) Que pensent les palestinien.nes de ce massacre ?*
- 3) Pourquoi des militant.es pro-palestinien.nes, des associations, des partis politiques ou des syndicats ne prennent-ils/elles pas de position claire sur ce massacre ?*

Lana : Bonjour,

Je suis d'accord avec ton introduction, je la partage même entièrement.

La position des palestinien.nes par rapport aux massacres commis par le régime iranien est un peu compliquée. Elle est même décevante pour moi comme pour beaucoup de militant.es qui sont pour la liberté du peuple iranien et pensent que le peuple iranien devrait bénéficier de tous ses droits : droit à la liberté, à la démocratie, aux élections libres et aussi à la justice sociale qui est importante.

Je ne sais pas si je peux dire cela au nom de beaucoup de palestinien.es. C'est en effet une question qui les divise, comme c'était le cas pour la Syrie. La révolution syrienne a beaucoup divisé les palestinien.nes.

Je vais revenir sur ce que l'Iran, le Hezbollah libanais et Bachar al-Assad ont nommé « l'axe de la résistance »², censé s'opposer à l'impérialisme américain et son hégémonie.

Cet axe est une illusion. Il n'incarne pas la résistance, en tout cas pas pour moi et beaucoup de palestinien.nes qui partagent le même point de vue.

Notre analyse est que le régime iranien, comme jadis celui de Bachar, n'ont jamais fait partie de la résistance. Il s'agit en fait de dictatures autoritaires, de régimes massacrant leurs peuples, et qui utilisent et instrumentalisent la question palestinienne pour les opprimer.

Le même courant de pensée existe parmi les palestinien.nes et d'autres arabes du Moyen Orient. Ils/elles pensent que, les opposant.es à l'impérialisme américain peuvent faire alliance avec n'importe qui, même avec des régimes autoritaires comme le régime iranien et d'autres, en oubliant complètement les aspirations légitimes de leur peuple. C'est ce qui s'est passé avec le peuple syrien, et c'est ce qui se passe pour l'Iran, maintenant ainsi que pendant la mobilisation du mouvement 'Femme Vie Liberté' il y a 3 ans.

C'est notamment le cas de certaines féministes de la région du Moyen Orient, dont des palestiniennes, qui refusaient de voir ce mouvement féministe se battant pour la liberté des femmes. Tout est ramené à une question géopolitique : Israël a tout fait pour réprimer et massacrer le peuple palestinien, et certain.es palestinien.nes ne veulent pas voir tout ce qui se passe ailleurs. Le régime iranien en porte la responsabilité.

Le régime syrien était sous le contrôle du pouvoir iranien, qui décidait pour lui. C'est toujours le cas du Hezbollah libanais. Le 4 février, le secrétaire général du Hezbollah a tenu un discours. Je ne l'ai pas écouté, mais j'en ai lu certains passages : il disait qu'il ne savait pas si, en cas d'une nouvelle attaque des États-Unis et Israël sur l'Iran, le Hezbollah ouvrirait un front pour soutenir l'Iran. Il a ajouté que ce serait le régime iranien qui déciderait pour eux. Cette déclaration explique très clairement que ce n'est pas le Hezbollah qui décide, mais le pouvoir iranien. Si celui-ci en fait la demande, ils le feront. Il a dit un truc très dangereux : si des groupes libanais ne veulent pas défendre l'Iran, eux en tant que Chiite, le feront. C'est dangereux parce que c'est une communauté religieuse

² Ce que le régime iranien a appelé « l'Axe de la résistance » est l'alliance qu'il avait constitué avec le régime de Bachar al-Assad, le Hamas, les Houtis du Yemen, et des milices chiites d'Irak.

qui déciderait pour tout le pays. Le Liban serait aux mains d'une confession, d'une communauté confessionnelle.

C'est peut-être pour ces raisons là qu'une partie des palestinien.nes justifient leur absence de soutien au peuple iranien.

De plus, comme tu l'avais dit dans ton introduction, le fait que les royalistes expliquent publiquement qu'ils/elles sont soutenu.es par Israël, et qu'ils/elles manifestent avec des drapeaux américains et israéliens, est aussi très important. Cela aussi empêche que des palestinien.nes prennent parti pour le peuple iranien.

D'autre part, depuis le début du génocide à Gaza, les palestinien.nes sont malheureusement très isolé.e.s, et ils/elles finissent par ne penser qu'à leurs propres destin, ce qui est compréhensible. Cela joue aussi.

Mais je dois quand même dire que l'année dernière, après qu'Israël ait attaqué l'Iran, les palestiniens.nes attendaient de l'Iran des ripostes plus fortes contre Israël. Certaines personnes se sont moquées du régime iranien sous forme de plaisanterie : comment se fait-il qu'il sache à quelle date et à quelle heure il y aurait l'attaque ! Pour eux c'était comme un jeu, une mascarade. Cela a fait réfléchir certain.es palestinien.nes qui ont fini par penser que le régime iranien agissait pour ses propres intérêts, et pas pour ceux de la Palestine et du peuple palestinien.

Les partis politiques palestiniens sont très affaiblis. Ils ont été marginalisés par le Hamas ou l'Autorité palestinienne. Beaucoup sont financés par l'Iran, comme par exemple le FPLP. Recevant un financement important du régime iranien, ils sont à ses ordres. Rien n'est donc fait par la gauche palestinien.ne en faveur des mobilisations en Iran.

Il se passe malheureusement la même chose pour la Tunisie. On n'entend pas la gauche palestinienne prendre de position pour la libération des prisonnier.es politiques. La société civile le fait un petit peu, mais pas tellement.

L'ambiance qui domine la région est que les peuples sont isolés les uns aux autres. Aujourd'hui chaque peuple ne prend en compte que sa seule légitimité, et cela touche aussi la question de l'Iran.

SSTI : *Je pose la même question concernant les militant.es et organisations pro-palestiniennes.*

Lana : Je reviens sur l'exemple de la Syrie. Le régime iranien a apporté un soutien inconditionnel à la répression des Syrien.nes par Bachar al-Assad. Un soutien pas seulement politique, mais aussi militaire, économique et logistique, notamment dans les communications. La question de la Syrie était impliquée dans tous les enjeux politiques. A cette époque, il y avait aussi des divisions au sein des mouvements de solidarité avec la Palestine. Je me souviens que dans les grandes associations des désaccords existaient, et elles n'ont pas voulu prendre de position claire. Elles expliquaient que cela ne faisait pas partie de leurs mandats et que si elles prenaient position, l'association se diviserait et éclaterait. A l'intérieur de ces associations, il y avait des militant.es des partisan.es d'Assad et/ou des autres composantes de « l'axe de la résistance ». On leur expliquait qu'il y avait 500.000 palestinien.ne.s de Syrie massacrés ou expulsés, des camps de réfugiés palestiniens détruits dont ceux de Yarmouth, Neirab, des Palestiniens affamés. Et que ceux qui ont attaqué en premier et bombardé le camp de Yarmouth n'étaient pas des terroristes djihadistes, mais le régime syrien.

Le minimum de la part de ces organisations aurait été de reconnaître que les 500.000 palestinien.nes réfugiés en Syrie font partie des palestinien.nes à soutenir, et dont leurs droits devaient être défendus. Ces organisations n'ont pas voulu, et aujourd'hui quand on leur parle de la question iranienne, les gens qui croient à cet « axe de la résistance » pensent que le régime iranien est le gardien et l'avant-garde de la défense des droits du peuple palestinien.

Moi je tiens à soutenir les peuples d'Iran. C'est difficile, il faut continuer à débattre, essayer de convaincre, expliquer, démontrer les mensonges du régime iranien. Malheureusement, certaines associations et certains militants pro-palestiniens continuent à croire les mensonges du pouvoir iranien. Malheureusement certains palestiniens, même ici en France, ne sont pas du tout opposés à la politique du régime iranien. Ils/elles ne sont pas solidaires du peuple iranien. Nous étions très peu nombreux/euses dans les manifestations appelées par les organisations de la gauche iraniennes qui sont à la fois contre les monarchistes et contre le régime iranien.

Je pense qu'un soutien total au peuple iranien en lutte contre ce régime est très important parce que si le peuple iranien gagne cette bataille, il y aura une évolution importante, géopolitique dans la région.

Il est important que ce régime tombe et qu'un régime démocratique le remplace. C'est l'intérêt des iraniens, mais aussi celui de tous les peuples de la région.

Il sera alors possible de construire une région de coopération, une région de solidarité entre les peuples. C'est cela que veulent celles et ceux qui refusent à la fois le régime iranien actuel, le régime impérialiste américain, le régime impérialiste israélien. Un régime de gauche qui pourra changer la donne dans toute la région et donnera une bouffée d'oxygène et une bouffée de liberté à toute la région.

C'est tout cela que les adversaires des mobilisations actuelles ne veulent pas, et que la répression se déchaîne.

Je dis ce que je pense : ce serait bien pour nous palestiniens qu'il existe en Iran un régime démocratique. Mais ce serait avant tout bien pour le peuple iranien et pour toutes les personnes qui aspirent à la liberté, la justice sociale, et la justice tout court.

Paris, le 9 février 2026